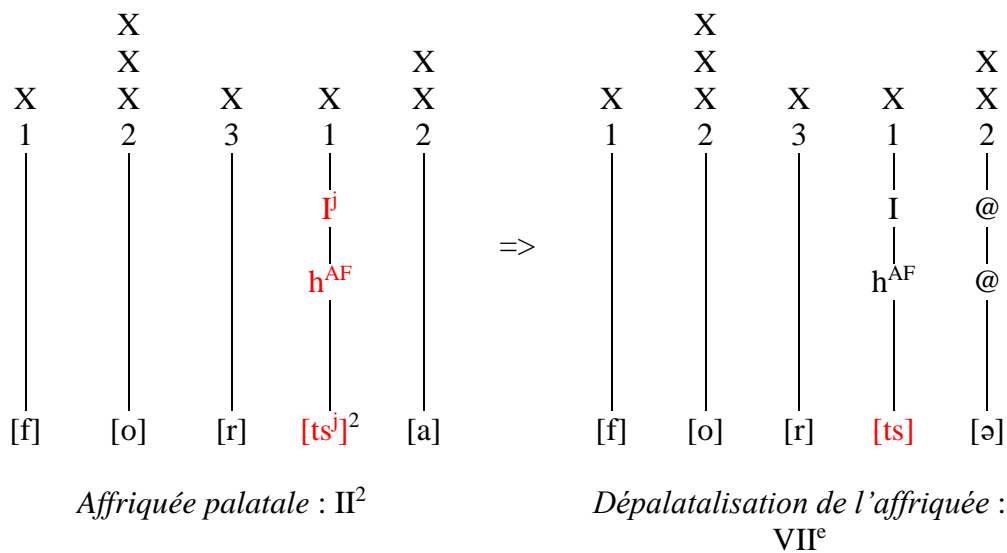
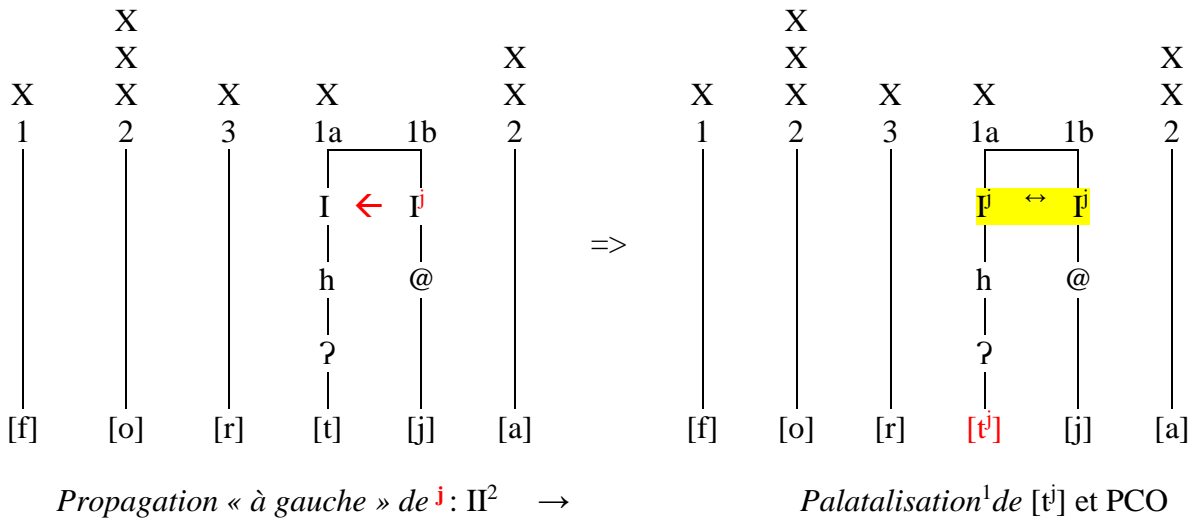
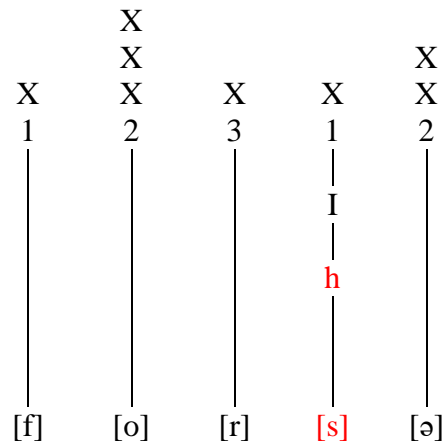


1. Palatalisation d'une obstruante coronale [ t ] + [ j ] : propagation « à gauche » du sous-élément **j** (type fortia > force)



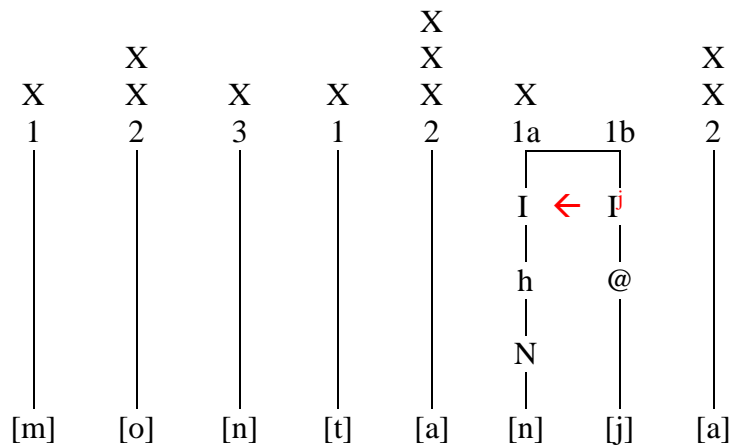
<sup>1</sup> Principe du Contour Obligatoire (PCO) : les deux éléments **ɸ** adjacents se repoussent, la priorité est au segment le plus « fort » (la consonne).

<sup>2</sup> Assibilation de [tʲ] (affaiblissement articulaire) et formation d'une consonne affriquée palatale non voisée. Une consonne affriquée (h<sup>AF</sup>) est celle où la tenue de la consonne s'assibille en sa partie finale en produisant un segment consonantique palatal dû à la forte palatalisation de la coronale. Elle est donc constituée par deux segments, le premier occlusif et le deuxième fricatif qui sont articulés non pas consécutivement, mais de façon simultanée.

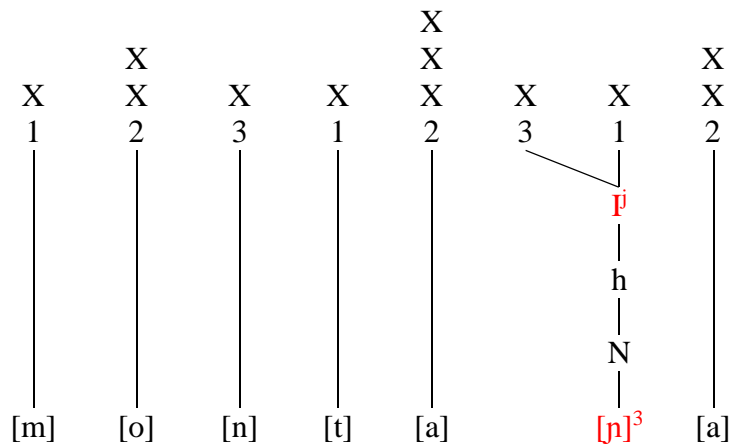


Réduction de l'affriquée [ts] >  
[s] : XIII<sup>e</sup>

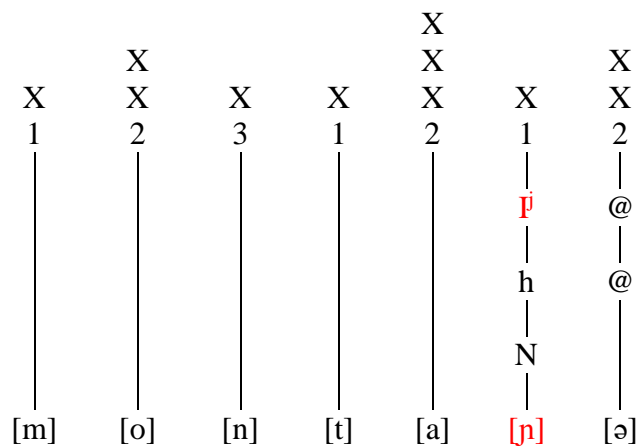
**2. Palatalisation d'une coronale nasale [n] (+ [j]) : propagation « à gauche » du sous-élément <sup>j</sup> (type montănĕa > montagne)**



Propagation « à gauche » de <sup>j</sup> : II<sup>2</sup>



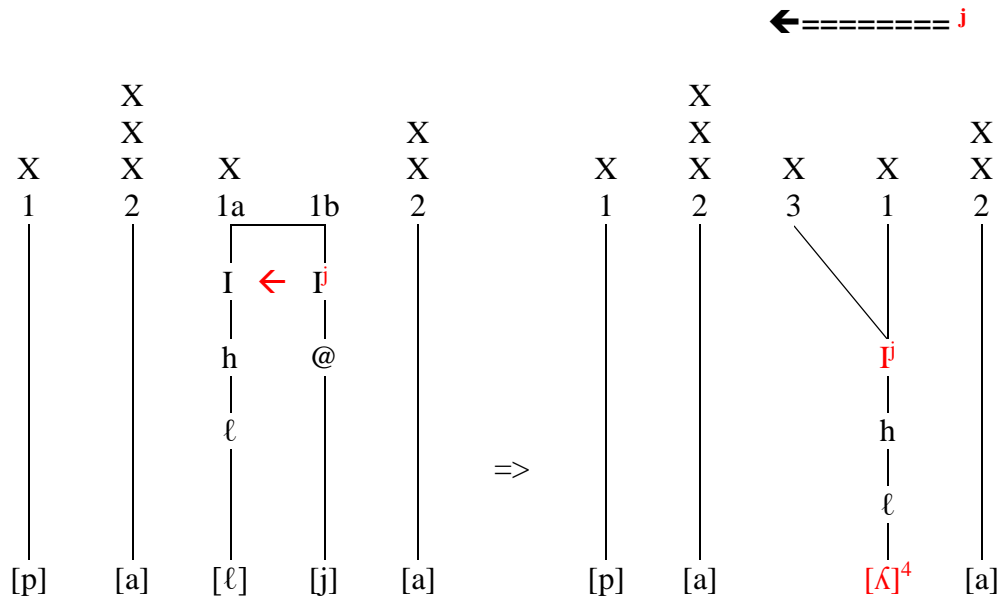
*Palatalisation de [n] et gémination (due à la forte palatalisation): II<sup>2</sup>*



*Dégémination de [j] : VII<sup>c</sup>*

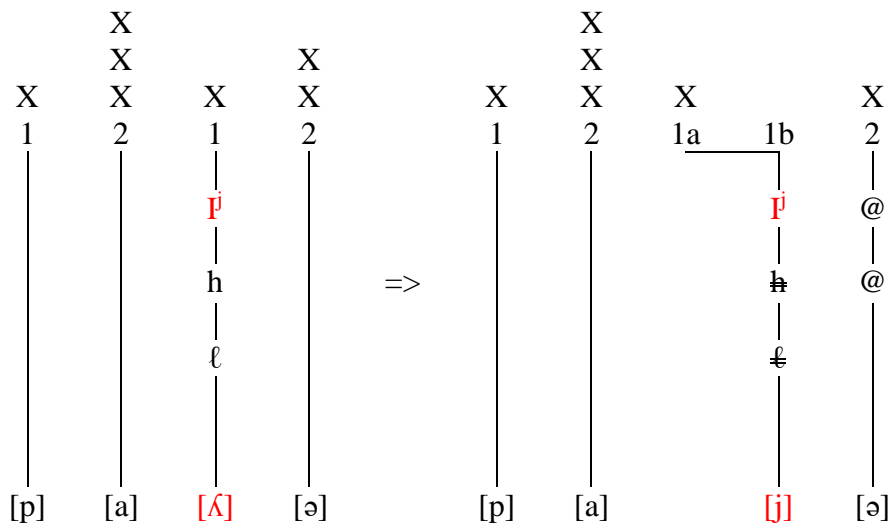
<sup>3</sup> La forte palatalisation de [j] produit la gémination de la nasale qui s'étend à la position 3 de la syllabe précédente, ce qui produit l'entrave de la voyelle [a].

### 3. Palatalisation d'une coronale latérale [ℓ] (+ [j]) : propagation « à gauche » du sous-élément *j* (type palëa > paille)



Propagation « à gauche » de *j* : II<sup>2</sup>

Palatalisation de [ℓ] et  
gémination : II<sup>2</sup>



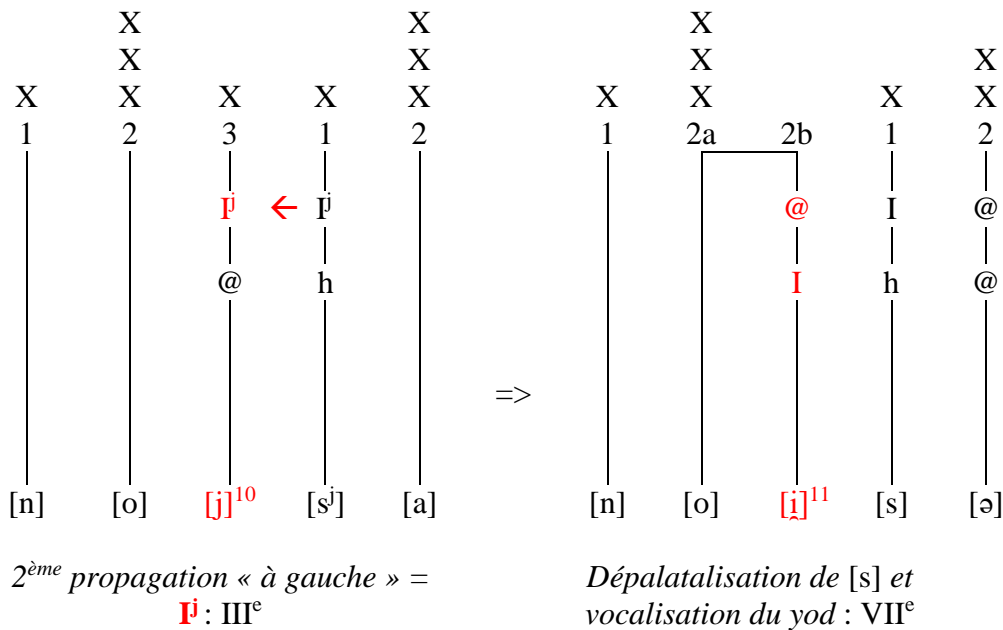
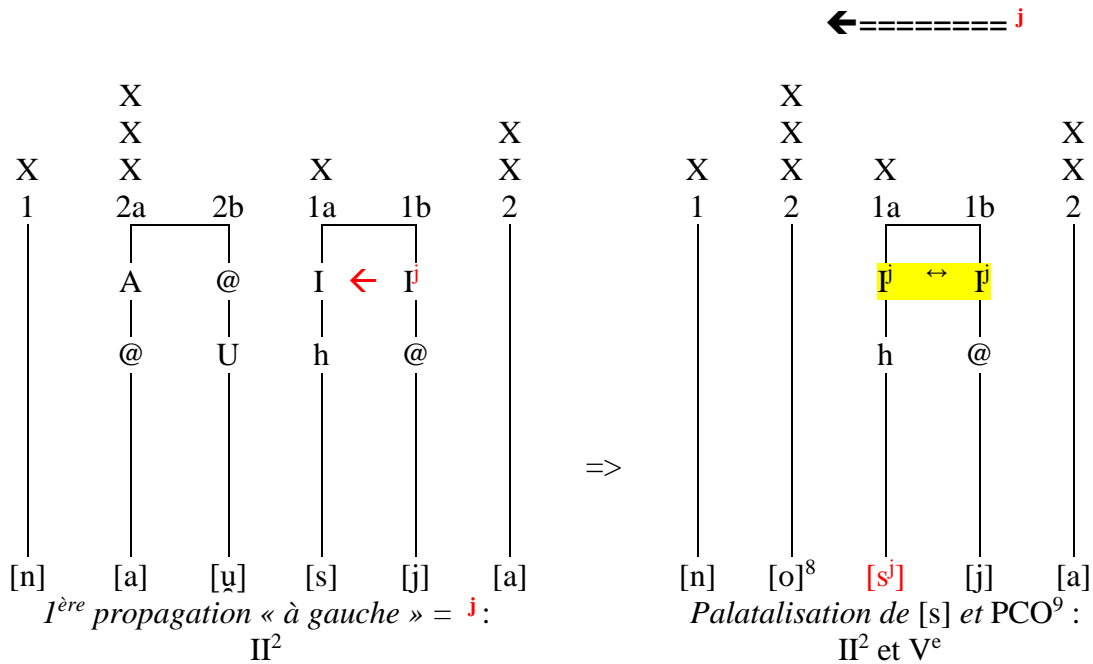
Dégémination de [ʎ] :  
VII<sup>e</sup>

Désarticulation de [ʎ]<sup>5</sup> :  
XVII<sup>e</sup>

<sup>4</sup> Voir la note n° 2.

<sup>5</sup> [ʎ] perd ses éléments consonantiques. **ʎ** (seul élément qui peut constituer une semi-consonne [j]) s'associe à la position 1b de sa syllabe et la position 1a reste vide.

4. Palatalisation d'une coronale sifflante [s]<sup>6</sup> : propagation « à gauche » du sous-élément **j** (type *nausëa* > *noise*<sup>7</sup>)



<sup>6</sup> Faible palatalisation.

<sup>7</sup> Au moyen âge, *noise* signifie ‘bruit’, ‘tapage’. Se conserve en fr. actuel dans la locution *chercher noise à quelqu’un* au sens de *chercher bagarre*.

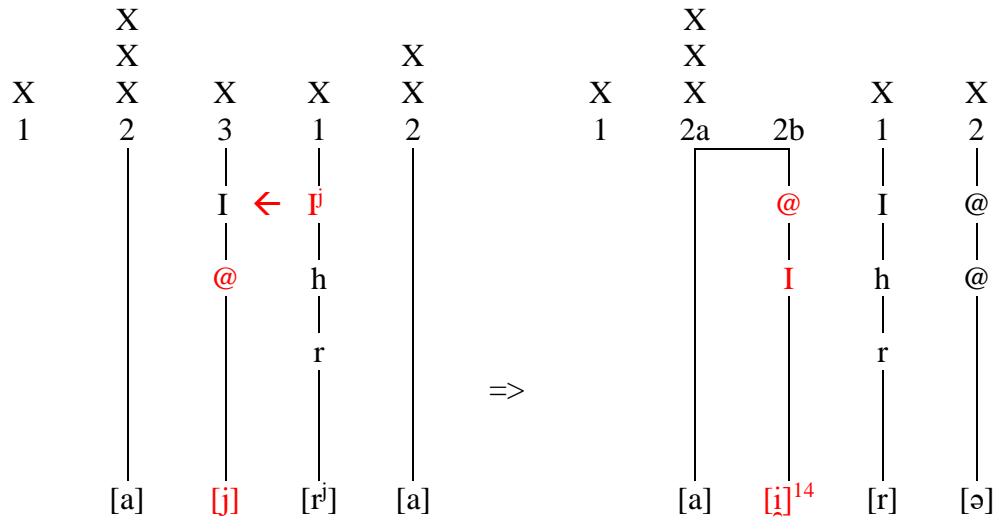
<sup>8</sup> Monoptongaison par coalescence d’éléments (III<sup>e</sup> s): (A . @) ^ (@ . U) → (U . A).

<sup>9</sup> Voir la note n° 1.

<sup>10</sup> La propagation « à gauche » de l’élément **j** produit un yod associé à la position 3 du modèle antécédent.

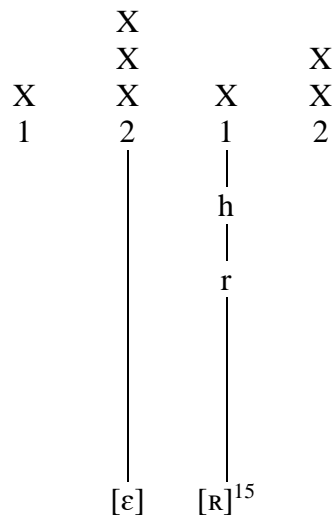
<sup>11</sup> La « vocalisation » du yod a lieu à cause de la perte du sous-élément palatal **j**. Cette perte change la semi-consonne en semi-voyelle [i], laquelle s’associe à la position 2b et constitue une diphtongue de coalescence avec [o].





2<sup>ème</sup> propagation « à gauche » =  $\dot{r}$  :  
IV<sup>e</sup>

Dépalatalisation de [r<sup>j</sup>] et  
vocalisation du yod : VII<sup>e</sup>



Structure syllabique du mot en  
français actuel

<sup>14</sup> Voir la note n° 10.

<sup>15</sup> [R] est une consonne dorso-uvulaire fricative voisée.